

Sortir de nos enfermements

Le matin de Pâques, Jésus est sorti du tombeau où il avait été enfermé. L'Esprit-Saint l'a ressuscité d'entre les morts. Il avait accompli sa mission jusqu'au bout, mais il n'a pas disparu pour autant, il est apparu à Marie-Madeleine, aux apôtres et aux disciples, manifestant son amour infini à chacun de ceux qui croient en lui pour que nous ressuscitions avec lui. Les disciples ont expérimenté cette ouverture extraordinaire qui s'est opérée en eux par la force de l'Esprit. Enfermé au Cénacle par peur des juifs, Ils vont sortir sur la place publique proclamer la Bonne Nouvelle que Dieu s'est fait proche des hommes jusqu'à devenir l'un d'entre eux et manifester jusqu'au bout la force d'un amour attentif aux petits, aux souffrants, aux exclus... Cette expérience déroutante va les ébranler dans leur confiance au moment de la mort de Jésus, mais la surprise de découvrir Jésus ressuscité, vivant, va les éclairer sur la réalité mystérieuse de Dieu, présent avec nous, tout proche de nous et sur le lien qui nous fait désirer le rejoindre.

Habités par l'Esprit du Seigneur, leur vie va changer, se libérer de toutes leurs peurs. Ils vont affronter menaces, persécutions, emprisonnements, sans crainte, une espérance nouvelle, une vie ressuscitée par le baptême leur faisait comprendre la mission qui était désormais la leur : témoigner d'un amour, doux et humble, fort et juste, miséricordieux et pardonnant. Leur vie s'était ouverte, libérée de tous les préjugés, de toutes les certitudes étriquées, ils ne craignaient plus ni les manques, ni les violences et les dangers. Jésus leur avait fait comprendre que le don de soi-même, le don de leur amour, de leur foi était plus fort que toutes les menaces. A la lumière de l'expérience pascale, Ils acceptaient de sortir de chez eux, de prendre des risques, d'aller à la rencontre de personnes de toutes conditions et de toutes nationalités pour leur révéler une expérience extraordinaire qu'ils ne pouvaient garder pour eux seuls. Les sécurités qui avaient comptés pour eux avaient volé en éclat. Seul comptait maintenant cette communion avec Jésus vivant en eux, avec eux, peu importait les dangers, ils étaient prêts à suivre Jésus jusqu'à donner leur vie. Les tentations de pouvoir, d'avoir, de savoir avaient perdu leur attrait. L'expérience vécue avec Jésus les avait décentrés d'eux-mêmes, désormais c'est la Parole, les gestes de Jésus qui inspiraient leurs choix, et leurs actes. Au nom de Jésus ils enseignaient, soulageaient, éclairaient, invitaient à la conversion. Ils témoignaient de la force de l'Amour créateur qui avait envahi leur cœur, les invitant à se laisser conduire et renouveler par l'Esprit libérateur.

François d'Assise avait été profondément touché par la liberté de Jésus, marqué pour la vie. Ce qu'il avait découvert pour sa vie personnelle dans un premier temps, il va le partager avec ses frères quand il sera rejoint par une multitude de compagnons de route. Comme il l'écrit à fr Léon, son fidèle compagnon de tous les jours : « *Quelle que soit la manière qui te semblera la meilleure de plaire au Seigneur Dieu et de suivre ses traces et sa pauvreté, adopte-la, avec la bénédiction du Seigneur Dieu et ma permission* ». Quelle ouverture, et quelle confiance en l'action de l'Esprit-Saint présent en chaque personne ! François ne se permet pas d'entraver l'inspiration et l'action de l'Esprit dans la vie de ses frères. Cela explique que, dans sa règle, François ne rentre pas dans les détails de la vie quotidienne. Pour lui c'est l'Esprit-Saint le maître de la fraternité et c'est lui qui guide chaque frère dans son chemin de communion avec Jésus.

Cette attitude profonde lui a permis de vivre son chemin de vie avec une grande liberté dans l'Eglise où manifestement il dénotait par sa manière de vivre l'évangile, pauvrement et simplement. Sa liberté enracinée dans celle du Christ lui permettait de dire sans critiquer, de témoigner sans mépriser, d'aimer et de pardonner sans juger... Sa fréquentation du Christ ressuscité qu'il avait rencontré à St Damien va petit à petit le faire entrer dans ce monde nouveau inauguré par Jésus et dont le Baptême est le point de départ. L'amour qui se donne

sans condition est une source inégalable de libération. L'amour vécu à la manière de Jésus nous rend libre... Mais pour cela, il faut choisir de renoncer à sa volonté propre, c'est ce qu'il va apprendre, quelque fois douloureusement, jusqu'à la fin de ses jours. Il va servir ses frères dans la pauvreté et l'humilité jusqu'à son dernier souffle. Il va s'efforcer « d'aimer ses frères tels qu'ils sont, sans vouloir qu'ils soient meilleur chrétien ». Etape extrême pour avancer dans la pauvreté et l'abandon de tout pouvoir. Liberté insoupçonnée qui lui a permis de s'associer humblement à toute la création pour chanter les louanges du Père très bon. Avancer librement sur un chemin d'amour ne laissait pas de place à la routine desséchante et enfermante... Son objectif était de suivre Jésus jusqu'au bout, n'ayant plus d'attaches matérielles, nu sur la terre nue, pour s'envoler libre et Joyeux à la rencontre de son Frère et Seigneur.

Cette liberté, celle de Jésus et de François est désirable plus que tout. Mais que de combats pour y arriver. Notre égoïsme nous colle à la peau et il faut du temps et de la persévérance pour donner la priorité à la volonté de Dieu et non à ce qui me plaît, à ce que je veux ! Cela passe par un changement, une purification du regard sur les événements et sur les personnes : voir comme Dieu voit. Voir chaque personne que j'ai du mal à aimer comme une invitation à me convertir, à progresser dans la communion avec Jésus. Dieu nous aime comme nous sommes et nous invite à en faire autant ! Jésus ne jugeait, ne condamnait personne, il ne tenait pas compte des préjugés, des condamnations morales pour nous faire découvrir les fondements mêmes de sa liberté et de la nôtre : pauvreté, douceur, justice, compassion, paix, pureté miséricorde... Les béatitudes nous donnent la clef de la « vraie » liberté. Que notre foi soit chemin de libération !

Fr Jo Coz